



Indspire

Indigenous education, Canada's future. | L'éducation des autochtones, L'avenir du Canada.

**Expérience professionnelle acquise  
dans le cadre d'un programme et  
réussite académique des apprenants  
autochtones du niveau postsecondaire**

**Par Whitney Wolfe**

## À propos d'Indspire

Indspire est un organisme de bienfaisance national autochtone qui investit dans l'éducation des Autochtones pour qu'à long terme elle leur apporte des avantages ainsi qu'à leurs familles, à leurs communautés et à tout le Canada. Avec le soutien de ses partenaires financiers, Indspire alloue des aides financières, propose des programmes et partage des ressources dans le but d'améliorer les résultats scolaires des élèves et des étudiants des Premières Nations, inuits et métis. Grâce aux offres éducatives d'Indspire, nous offrons des ressources aux élèves et aux étudiants, aux éducateurs, aux communautés et aux autres parties prenantes qui s'engagent à améliorer la réussite des jeunes autochtones. En 2019-2020, Indspire a accordé plus de 17,8 millions de dollars par l'entremise de 5 124 d'études à des jeunes des Premières Nations, inuits et métis, ce qui en fait le plus important bailleur de fonds de l'éducation postsecondaire autochtone en dehors du gouvernement fédéral.

## À propos du Research Knowledge Nest

Le *Research Knowledge Nest* d'Indspire est le premier programme de recherche autochtone de ce genre au Canada. Les compétences en matière d'analyse de données devenant rapidement essentielles à la réussite économique, le *Research Nest* est prêt à saisir cette occasion passionnante de favoriser l'engagement et le leadership des Autochtones dans les rôles de recherche quantitative et de science des données. Le programme est guidé par un comité consultatif composé de chercheurs, de dirigeants et d'intervenants clés qui fournissent une orientation et des commentaires sur l'élaboration de cette importante initiative.

## Partenaires fondateurs

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

Canada



FONDATION  
SUNCOR  
ÉNERGIE

# Expérience professionnelle acquise dans le cadre d'un programme et réussite académique des apprenants autochtones du niveau postsecondaire

Par Whitney Wolfe

## Introduction

Au Canada, les perspectives d'emploi en rapport avec les programmes d'études du niveau postsecondaire peuvent avoir un impact positif sur la réussite des étudiants lorsqu'ils passent d'un établissement d'enseignement postsecondaire à un environnement professionnel. Les étudiants recherchent des possibilités d'enseignement coopératif, de stage, de travail et de recherche pour définir leurs objectifs professionnels. Les compétences pratiques que les étudiants acquièrent dans le cadre d'un programme lié à leur domaine d'études peuvent avoir de nombreuses retombées positives en termes de développement des compétences, de professionnalisme et d'emploi futur (Jackel, 2011). Il a été démontré que l'expérience professionnelle acquise dans le cadre d'un programme (décrite ici comme « l'expérience professionnelle ») augmente la capacité d'insertion professionnelle des diplômés de plusieurs façons. Par exemple, l'expérience professionnelle peut accroître la confiance d'un étudiant dans un environnement professionnel. Les étudiants qui acquièrent de l'expérience professionnelle comprennent et apprécient également l'importance des compétences utiles à l'emploi. Enfin, de nombreux étudiants considèrent l'expérience professionnelle comme une introduction au monde du travail; elle leur permet de mieux comprendre la culture et les valeurs du milieu professionnel (Jackson, 2013). Grâce à l'expérience professionnelle, les étudiants acquièrent une expérience pratique dans leur domaine d'études et obtiennent des informations précieuses pour leur travail postdiplôme.

Souvent, les étudiants autochtones sortent des établissements d'enseignement postsecondaire sans avoir acquis d'expérience pratique dans leur domaine d'études et sans compétences transférables qui les aideraient professionnellement. L'expérience professionnelle leur permet de développer des compétences telles que la communication dans un cadre professionnel, ainsi que de se familiariser avec les lignes directrices et les informations spécifiques à leur profession. Les étudiants réseautent également avec des professionnels de leur domaine d'études. De nombreux chercheurs s'accordent à dire que l'expérience professionnelle peut promouvoir les compétences en matière de pensée critique et, si elle est soigneusement organisée, elle peut être pertinente pour le développement et la réussite de la vie professionnelle des étudiants (Watanabe, 2005).

Grâce aux résultats de l'Enquête nationale sur l'éducation (ENE), Indspire a pu étudier certains des résultats obtenus par les étudiants autochtones après qu'ils aient acquis une expérience professionnelle.

Les objectifs de cette étude ont été d'examiner trois éléments liés à ces résultats.

1. Y a-t-il une relation entre l'expérience professionnelle et les résultats obtenus par les étudiants en matière d'emploi?
2. L'expérience professionnelle a-t-elle un impact sur le fait que les étudiants sont satisfaits de leurs possibilités d'emploi actuelles?
3. Y a-t-il une relation entre l'expérience professionnelle des étudiants et le revenu annuel?

## Collecte et analyse des données

En 2020, Indspire a contacté les boursiers du programme Bâtir un avenir meilleur : Bourses d'études, bourses d'excellence et primes (BAM) afin d'en savoir plus sur les expériences qu'ils ont vécues au cours de leurs études postsecondaires et de mieux comprendre l'impact de BAM sur les étudiants autochtones.

Une enquête a été effectuée auprès de tous les boursiers de BAM entre 2013 et 2020, soit auprès des 14 185 anciens boursiers de tout le Canada. Parmi eux, 6 599 anciens boursiers ont répondu à l'enquête, soit un taux de réponse de 47 %.

Les données de l'enquête ont été utilisées pour déterminer combien d'étudiants du niveau postsecondaire ont eu une expérience professionnelle en rapport avec leur domaine d'études et si cette expérience a eu un lien avec les résultats qu'ils ont obtenus en matière d'emploi.

Pour examiner ces résultats, seuls les répondants ayant terminé leur programme d'études ( $n = 2\,247$ ) ont été sélectionnés parmi les 6 599 répondants. Ils ont ensuite été divisés en deux groupes : ceux qui ont acquis de l'expérience professionnelle et ceux qui n'ont pas acquis de l'expérience professionnelle.

Sur les 2 247 étudiants qui ont terminé leur programme, 22 % ont indiqué qu'ils ont acquis de l'expérience professionnelle et 78 % ont indiqué qu'ils n'ont pas acquis d'expérience professionnelle.

## Résultats en matière d'emploi et expérience professionnelle

À partir des données de l'enquête, nous avons examiné les résultats en matière de travail postdiplôme des anciens boursiers de BAM qui ont participé à un placement professionnel facultatif, à un programme coopératif ou à un stage et/ou qui ont acquis une expérience professionnelle en rapport avec leur domaine d'études. Nous avons également examiné les résultats en matière d'emploi postdiplôme des anciens boursiers de BAM qui n'ont pas participé à un placement professionnel facultatif, à un programme coopératif ou à un stage et qui n'ont pas acquis d'expérience professionnelle en rapport avec leur domaine d'études.

À partir de l'échantillon, nous avons examiné le pourcentage d'anciens boursiers qui ont travaillé après l'obtention de leur diplôme, le pourcentage de ceux qui n'ont pas travaillé, ainsi qu'une description des taux d'emploi du premier groupe. Les catégories suivantes ont été incluses :

- Temps plein (30 heures ou plus par semaine)
- Temps partiel (moins de 30 heures par semaine)
- Ne travaille pas actuellement, mais cherche un emploi
- Ne travaille pas actuellement, ne cherche pas d'emploi

## Satisfaction à l'égard de l'emploi et expérience professionnelle liée à un programme

Une analyse du nombre total d'étudiants qui ont répondu à différentes questions de l'échelle de Likert a été effectuée afin de déterminer le degré de satisfaction des anciens boursiers à l'égard de leur emploi actuel. Nous avons examiné les réponses à la question 32 de l'ENA. La question de l'échelle de Likert posée aux étudiants leur demandait d'indiquer dans quelle mesure ils étaient d'accord avec chacune des affirmations suivantes :

- En moyenne, je travaille pendant le nombre d'heures que je souhaite par semaine.
- Je suis satisfait de mon emploi actuel.

## Revenu et expérience professionnelle

Afin de déterminer s'il existe des différences entre les revenus annuels des anciens boursiers de BAM, nous avons évalué le revenu annuel des personnes qui ont acquis ou qui n'ont pas acquis de l'expérience professionnelle. Nous avons demandé aux anciens boursiers quel est leur revenu annuel total et nous avons enregistré les réponses. Cette analyse n'a pas comporté de comparaison entre les domaines d'étude ou les secteurs de l'emploi; référez-vous à la section sur les limites pour plus d'informations.

## Résumé des principaux résultats

Sur les 6 599 répondants à l'ENA, 2 247 anciens boursiers de BAM ont indiqué avoir terminé leur programme d'études. Dans l'échantillon, 22 % ( $n = 505$ ) des anciens boursiers ont indiqué qu'ils ont acquis de l'expérience professionnelle et 78 % ( $n = 1 742$ ) ont indiqué qu'ils n'ont pas acquis de l'expérience professionnelle. Comme ces anciens boursiers ont terminé leur programme d'étude, on s'attend à ce que nombre d'entre eux entrent sur le marché du travail.

Les anciens boursiers qui ont acquis de l'expérience professionnelle sont plus susceptibles d'obtenir un emploi à temps plein. Par exemple, 80 % des anciens boursiers qui ont acquis de l'expérience professionnelle ont indiqué qu'ils travaillent 30 heures ou plus par semaine, tandis que 10 % d'entre eux ont répondu qu'ils sont actuellement sans emploi. Par ailleurs, 70 % des anciens boursiers qui n'ont pas acquis de l'expérience professionnelle nous ont indiqué qu'ils travaillent 30 heures ou plus par semaine. Le pourcentage de travail à temps partiel est plus élevé pour les anciens boursiers qui n'ont pas acquis de l'expérience professionnelle, puisque 14 % d'entre eux ont répondu qu'ils travaillent à temps partiel. Seuls 10 % des anciens boursiers qui ont acquis de l'expérience professionnelle ont répondu qu'ils sont actuellement sans emploi. En outre, 17 % des anciens boursiers qui n'ont pas acquis de l'expérience professionnelle ont déclaré qu'ils sont actuellement sans emploi (Tableau 1).

**Tableau 1: Résultats en matière d'emploi pour les étudiants qui ont acquis de l'expérience professionnelle et pour ceux qui n'ont pas acquis de l'expérience professionnelle ( $n = 2 247$ )**

Situation professionnelle actuelle	Ont acquis de l'expérience professionnelle	N'ont pas acquis de l'expérience professionnelle
<b>Employés</b>	<b>90 %</b>	<b>84 %</b>
Oui, à temps plein (30 heures ou plus par semaine).	80 %	70 %
Oui, à temps partiel (moins de 30 heures par semaine).	10 %	14 %
Sans emploi et non-participants	10 %	17 %
Non, et je ne cherche pas de travail.	4 %	6 %
Non, mais je suis à la recherche d'un emploi.	6 %	11 %
<b>Total général</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>

Les totaux peuvent ne pas être égaux à 100 % en raison des arrondis.

En outre, les étudiants qui ont acquis de l'expérience professionnelle sont plus satisfaits de leur emploi actuel. 45 % des personnes interrogées se déclarent très satisfaites de leur emploi actuel (Tableau 2). Par ailleurs, 40 % des anciens boursiers qui n'ont pas acquis de l'expérience professionnelle sont tout à fait d'accord pour dire qu'ils sont satisfaits de leur emploi actuel. Seuls 5 % des anciens boursiers qui ont acquis de l'expérience professionnelle ne sont pas du tout d'accord avec l'affirmation selon laquelle ils sont satisfaits de leur emploi actuel, ainsi que 6 % des étudiants qui n'ont pas acquis de l'expérience professionnelle (Tableau 2).

**Tableau 2: Taux de réponse à la question de l'échelle de Linkert au sujet de la satisfaction à l'égard de l'emploi pour les étudiants qui ont acquis de l'expérience professionnelle et pour ceux qui n'ont pas acquis de l'expérience professionnelle (n = 2 247)**

Satisfaction en matière d'emploi	Ont acquis de l'expérience professionnelle	N'ont pas acquis de l'expérience professionnelle
Tout à fait d'accord	45 %	40 %
D'accord	36 %	34 %
Ni d'accord ni pas d'accord	7 %	12 %
Pas d'accord	7 %	8 %
Pas du tout d'accord	5 %	6 %
<b>Total général</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>

Question 32 de l'échelle de Likert : Je suis satisfait de mon emploi actuel

Après avoir vérifié si les anciens boursiers travaillent en moyenne pendant le nombre d'heures qu'ils souhaitent par semaine, nous avons constaté que les anciens boursiers qui n'ont pas acquis de l'expérience professionnelle sont également moins susceptibles d'être d'accord avec l'affirmation qui suit. Par exemple, 40 % des anciens boursiers qui ont acquis de l'expérience professionnelle reconnaissent qu'ils travaillent pendant le nombre d'heures qu'ils souhaitent par semaine. Alors que 34 % des anciens boursiers qui n'ont pas acquis de l'expérience professionnelle sont d'accord avec l'affirmation qui suit (Image 3).

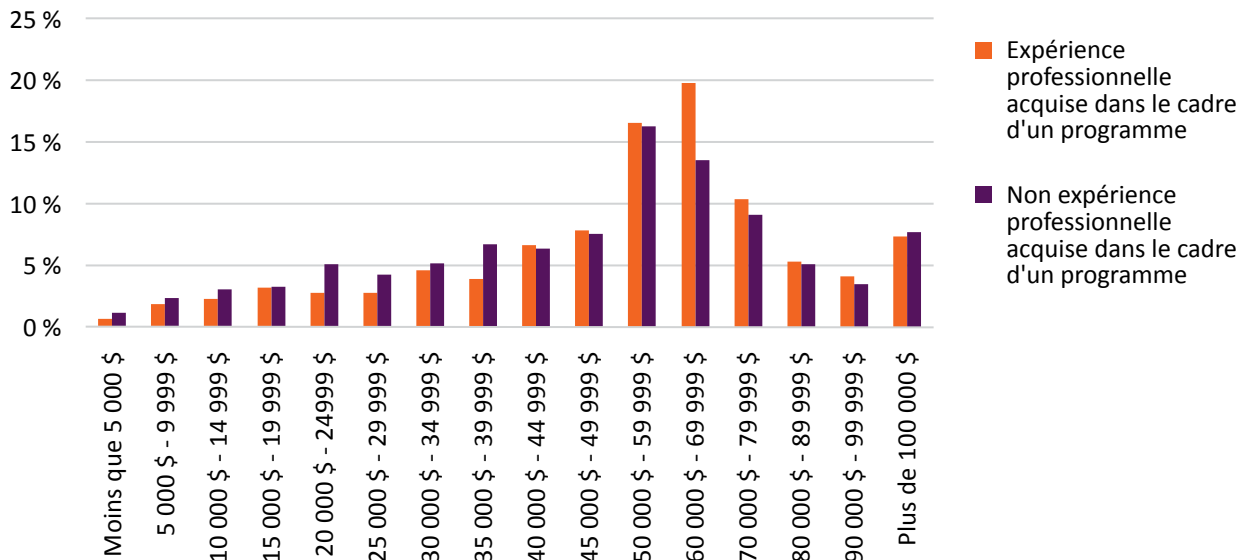
**Image 3 : Taux de réponse à la question de l'échelle de Likert pour les étudiants qui ont acquis de l'expérience professionnelle et qui travaillent le nombre d'heures qu'ils souhaitent par semaine et pour les étudiants qui n'ont pas acquis de l'expérience professionnelle (n = 2 247)**

Satisfaction en matière d'emploi	Ont acquis de l'expérience professionnelle	N'ont pas acquis de l'expérience professionnelle
Tout à fait d'accord	37 %	36 %
D'accord	40 %	34 %
Ni d'accord ni pas d'accord	7 %	12 %
Pas d'accord	10 %	11 %
Pas du tout d'accord	6 %	6 %
<b>Total général</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>

Question 32 de l'échelle de Likert : En moyenne, je travaille pendant le nombre d'heures que je souhaite par semaine.

Nous avons voulu savoir s'il y a des différences entre le revenu annuel des étudiants qui ont acquis de l'expérience professionnelle et le revenu annuel des étudiants qui n'ont pas acquis de l'expérience professionnelle (image 4). Après analyse, nous avons constaté des similitudes entre les deux groupes, avec une légère différence dans la répartition. Les étudiants qui ont acquis de l'expérience professionnelle sont plus susceptibles de gagner entre 60 000 et 69 999 dollars par an (20 %) par rapport aux étudiants qui n'ont pas acquis de l'expérience professionnelle (13 %). Toutefois, les deux groupes comptent une proportion importante d'anciens boursiers dont le revenu annuel se situe entre 50 000 et 79 999 dollars.

**Image 4 : Revenu annuel des anciens boursiers qui ont acquis de l'expérience professionnelle et revenu annuel des anciens boursiers qui n'ont pas acquis de l'expérience professionnelle (n = 2 247)**





## Limites

Comme pour toutes les études de recherche, la conception de la présente étude est soumise à certaines limites. Nous n'avons pas examiné les domaines d'étude ou les secteurs d'emploi dans le cadre de ce rapport. La possibilité d'acquérir de l'expérience professionnelle peut varier; il peut être plus facile d'acquérir cette expérience dans certains domaines d'études ou dans certaines régions géographiques. En outre, il peut être plus facile d'obtenir un travail postdiplôme dans certains domaines d'études. Certains domaines d'emploi offrent également aux personnes qui sortent des études un salaire plus élevé, ce qui signifie que nous pourrions nous intéresser à un sous-ensemble de diplômés dont on peut s'attendre à ce qu'ils aient un revenu plus élevé ou un meilleur emploi.

Nous n'avons pas non plus été en mesure de déterminer pourquoi et pendant combien de temps les anciens boursiers n'ont pas travaillé. Les anciens boursiers peuvent poursuivre des études supérieures, s'occuper d'un proche ou créer leur propre entreprise. En outre, certains des anciens boursiers peuvent ne pas travailler parce qu'ils sont inscrits à des études supérieures. Par conséquent, ils ont pu déclarer qu'ils sont « sans emploi et qu'ils ne cherchent pas de travail ».

Les données n'ont pas non plus permis de déterminer la période de transition des anciens boursiers qui ont terminé leur programme d'études et la durée de leur période d'inactivité. Par conséquent, nous ne disposons pas d'informations plus détaillées sur la phase de transition entre les études et la vie professionnelle.

## Conclusion

Ce rapport met en évidence une relation étroite entre les étudiants autochtones qui ont acquis de l'expérience professionnelle et leurs résultats actuels en matière d'emploi. Les résultats indiquent qu'acquérir de l'expérience professionnelle peut avoir un impact positif sur la réussite des étudiants autochtones qui passent d'un établissement d'enseignement postsecondaire à un environnement professionnel. La quantité d'expérience pratique que les étudiants autochtones obtiennent en participant à un programme qui leur permet d'acquérir de l'expérience professionnelle a eu des retombées positives sur de nombreux étudiants à la recherche d'un emploi après l'obtention de leur diplôme. Il peut être bénéfique d'intégrer l'acquisition de l'expérience professionnelle dans le milieu postsecondaire afin d'améliorer les résultats globaux des étudiants autochtones en matière d'emploi.

Pour les études futures, il serait utile d'examiner les domaines d'études et les secteurs d'emploi afin de mieux comprendre comment l'acquisition de l'expérience professionnelle peut varier en fonction des domaines d'études ou des zones géographiques. Des informations supplémentaires sur la poursuite d'études supérieures par les anciens boursiers auraient également un impact sur les résultats en matière d'emploi, ce qui pourrait faire l'objet de recherches ultérieures. Il est nécessaire d'obtenir plus de détails sur la phase de transition entre les études postsecondaires et le milieu professionnel. Grâce à ces informations, nous pourrions déterminer comment les étudiants autochtones obtiennent un emploi, pourquoi d'autres sont sans emploi et pendant combien de temps.

Les informations concernant l'expérience des étudiants autochtones en matière d'acquisition de l'expérience professionnelle sont peu nombreuses. Cependant, les étudiants du niveau postsecondaire qui acquièrent de l'expérience professionnelle gagnent en confiance et approfondissent leurs connaissances sur les travaux qu'ils produisent. Ils ont également la possibilité d'appliquer les connaissances et les compétences qu'ils acquièrent au cours de leurs études sur le lieu de travail. De nombreux étudiants acquièrent des connaissances et des compétences qu'ils n'auraient pas acquises en classe et reconnaissent que l'expérience pratique est précieuse pour leur futur emploi. Ceux qui acquièrent de l'expérience professionnelle se sentent préparés à entrer sur le marché du travail et, grâce à la confiance qu'ils acquièrent, se sentent également sûrs d'eux lorsqu'ils recherchent un emploi après l'obtention de leur diplôme. En outre, les étudiants qui acquièrent de l'expérience professionnelle reconnaissent qu'ils apprennent quelque chose de nouveau chaque jour. Le fait de nouer des relations et de rencontrer des personnes dans le même domaine d'intérêt a également eu un impact positif sur les personnes qui ont acquis de l'expérience professionnelle (Rice, 2018). Bien que ces résultats concernent tous les apprenants du niveau postsecondaire qui ont acquis de l'expérience professionnelle, les étudiants autochtones pourraient bénéficier d'avantages similaires. Jusqu'à ce que d'autres recherches soient effectuées, il s'agit là de l'approximation la plus fidèle de ce que pourraient vivre les étudiants autochtones qui acquerraient de l'expérience professionnelle dans le cadre d'un programme.

Les étudiants autochtones se heurtent souvent à de nombreux obstacles lorsqu'ils tentent d'accéder aux études postsecondaires. Par exemple, il est possible que certains étudiants autochtones soient les premiers membres de leur famille à avoir accès aux études supérieures. De ce fait, beaucoup d'entre eux ne reçoivent pas le soutien et les conseils des membres de leur famille. Le manque de soutien peut avoir une influence sur les objectifs académiques qu'ils se sont fixés. Parmi les autres obstacles figurent les contraintes financières, les déplacements, la perte d'appartenance et les barrières systémiques telles que les programmes ou les curriculums qui n'intègrent pas les Autochtones, leurs connaissances, leur histoire et leurs enseignements de manière respectueuse (Shankar, Ip, Khalema, 2020). Bien que les étudiants autochtones doivent faire face à des obstacles qui peuvent entraver leurs études postsecondaires, l'autodétermination et la résilience dont ils font preuve tout au long de leur parcours postsecondaire sont exceptionnelles. Grâce aux études postsecondaire et à l'acquisition d'une expérience professionnelle, les étudiants autochtones peuvent devenir économiquement autonomes et développer leur propre potentiel afin de poursuivre leurs objectifs académiques et professionnels.

## Références

Jackel, D. (2011). Evaluating the effectiveness of an internship program, *Top Scholar, Western Kentucky University*. Extrait de <https://digitalcommons.wku.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=2121&context=theses>

Jackson, D. (2013). The contribution of work-integrated learning to undergraduate employability skill outcomes, *Edith Cowan University*. Extrait de <https://ro.ecu.edu.au/ecuworks2013>

Rice, B. A. (2018). The impact of internship structure on student perception of internship value (Order No. 10976068). *ProQuest Dissertations & Theses Global*. (2153851874). Extrait de <https://www.proquest.com/docview/2153851874>

Shankar, J., Ip, E., Khalema, N. (2020). Addressing academic aspirations, challenges, and barriers of indigenous and immigrant students in a post-secondary education setting, *Journal of Ethical & Cultural Diversity in Social Work*, 29:5, 396-420. Extrait de <https://doi.org/10.1080/15313204.2017.1409675>

Watanabe, L. (2005). The effects of college student employment on academic achievement. *The Pegasus Review, University of Central Florida*. Vol. 1 (1) article 8. Extrait de <https://stars.library.ucf.edu/urj/vol1/iss1/8>



**Indspire**

Indigenous education, | L'éducation des autochtones.  
Canada's future. | L'avenir du Canada.

**Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter :**

 Courriel : [research@indspire.ca](mailto:research@indspire.ca)

 Sites Web : Unité de recherche et d'impact

 Rapports : Catalogue des rapports d'Indspire